

Bonjour tout le monde,

Il était temps que je vous donne les premières nouvelles...

Comme vous le savez, j'ai l'immense bonheur de partir cette année avec Léa (16 ans) et Lou (14 ans), les filles de mon fils Quentin, qui resteront avec moi jusqu'au 2 janvier.

Notre voyage, prévu au départ d'Amsterdam a été chamboulé en dernière minute à cause des grèves de train et nous avons été ravies de partir de Bruxelles.

L'avion est parti avec plus d'une heure de retard, et l'heure d'arrivée annoncée ne tenait pas compte d'une heure de décalage à cause de l'heure d'hiver, ce qui fait que ceux qui nous attendaient ont attendu plus de deux heures.

J'avais demandé que les mamans et enfants ne viennent pas nous accueillir car j'ai pitié de ces familles qui marchent souvent plusieurs heures pour arriver à l'aéroport, et retour dans la nuit noire, mais rien à faire, leur sens de l'accueil est plus fort que tout et ils étaient plus d'une trentaine à se précipiter pour nous embrasser, avec fleurs et dans leurs plus belles tenues.

Arrivée chez les sœurs, avec nos très nombreuses valises, l'une d'elle nous accueille très gentiment en nous demandant de ne pas faire de bruit car tout le monde dort...(il est 21 h)

Ils ont prévu une chambre à 2 lits pour les filles et une autre pour moi de l'autre côté du bâtiment, je demande de suite le changement pour être dans la chambre à côté d'elles.

Les sanitaires (douches et WC) sont au bout du couloir, et surprise!... les chasses d'eau ne fonctionnent pas, il n'y a pas d'eau dans les robinets et un grand réservoir avec des petits seaux dans le couloir nous permettent de parer au plus pressé.

Le lendemain matin, le chant des oiseaux nous réveille ainsi que le chant très rythmé d'un groupe de sportifs dans la propriété voisine : on est tout de suite plongé dans l'ambiance.



Petit déjeuner dans une grande pièce ensoleillée, sandwiches et pain, confiture et miel, café avec un délicieux lait de leurs vaches et un immense plateau de fruits variés dont la grosse majorité provient de leur jardin.

A 10 h, comme prévu, notre taximan attiré vient nous chercher avec tous les bagages destinés à Apécos.

Quel bonheur de revoir NOTRE maison!

La pelouse est tondue, toute la zone destinée à devenir un grand potager est déjà plantée de haricots, dans les longs parterres le long des murs d'enceinte, poussent quelques gerberas dans un sol propre et parfaitement désherbé.

Je visite la maison que je n'avais vue que 2 x 10 minutes l'an passé, sans pouvoir entrer dans les pièces, et je suis agréablement surprise: les murs sont peints en jaune. Le jaune qu'on retrouve à 98 % sur tous les murs de tous les bâtiments du Rwanda. Malheureusement, tous les murs sont recouverts d'une sorte de crêpi écrasé qui retient toute la poussière, et de la poussière, il y en a beaucoup ici, rouge, et s'incrétant partout, et bien sûr, pas d'aspirateur ...mais pour le moment, c'est propre et convenable.

Les sols sont tous en ciment, non peint, toutes les portes sont en bois foncé, et les plafonds, fait d'un quadrillage de bois avec des panneaux de triplex, également en bois foncé.

Les rares meubles que nous possédions sont perdus dans ces pièces ou je vais revoir toute l'installation.

Une seule prise de courant et une ampoule par pièce, il y aura du boulot pour un électricien.

Lorsque je cherchais un organisme à aider en Afrique, il y a dix ans, avant de découvrir Apécos, j'ai souvent reçu cette réponse négative à mes demandes : « On ne sait rien faire d'une décoratrice en Afrique ». Et bien, « on va leur prouver le contraire » !

Une trentaine de femmes et d'enfants sont là, installés sagement sur les bancs et tabourets, on avait dit 10 h et la réunion commence à 11h 30, je ne m'y habituerai jamais...



Je commence par faire déménager tout le monde pour que cela se passe dehors: je sais comment ça va se poursuivre et on va étouffer dans cette pièce.

Prières, discours de bienvenue traduits par Philémon, puis chants, qui entraînent aussitôt des battements de main, en rythme, puis une première femme commence à danser, entraînant au fur et à mesure les autres, les enfants, qui viennent chercher Léa et Lou un peu gênées au début, mais vite conquises et dans le bain et l'ambiance devient de plus en plus chaude... cela va se poursuivre durant 2 h.

Philémon et deux autres motos nous ramènent chez les sœurs pour le repas, il faut 9 minutes pour faire le trajet à moto.

Très bon repas, tous les légumes viennent du jardin, les associations de plats ne ressemblent pas à ce qu'on mange chez nous, mais c'est très bon et les filles apprécient. Comme d'habitude, il y a cent fois trop, nous aurions dû être douze pour vider les plats.

A 2h30, notre taxi habituel est là, avec Francine et Philémon pour ce que je considère comme une très pénible corvée: aller en ville pour échanger nos €, et faire quelques courses car je voulais garder toute la place disponible dans les valises pour amener entre autre les nombreux cadeaux de Noël et les jeux et matériel didactique pour les enfants.

Léa et Lou découvrent ébahies les très beaux nouveaux immeubles du centre ville, les magnifiques avenues arborées, et bordées de pelouses et fleurs impeccables et la propreté qui impressionne toujours tous les Européens qui viennent au Rwanda.

Elles sont un peu gênées d'être à ce point le point de mire de tous les passants: c'est vrai que les blancs ne sont pas vraiment nombreux dans ce quartier, mais des enfants blancs doivent se compter ici sur les doigts de la main...

Il y a des quartiers à Kigali où se concentrent les ambassades, les grands organismes multinationaux, les écoles européennes et bien sûr, les expatriés habitent dans ces environs : Kigali est immense, 1 million d'habitants, la plupart des maisons n'ont qu'un ou 2 étages, cela couvre un très grand nombre de collines.

De retour chez les sœurs, on n'a qu'une envie: une douche, mais toujours pas d'eau...

Les sœurs ont préparé des bidons de 5 litres d'eau bien chaude, qui sont mis dans des caisses en carton bourrées de couvertures de laine. Nous découvrirons que cela reste chaud 24 heures sans problème...

On remplit ½ seau d'eau chaude, on complète avec l'eau froide et on se débrouille avec un petit seau d'un litre pour se rincer... dans la douche on s'habitue vite. Pour les dents, on a de l'eau en bouteille (en verre) que nous remplissons à volonté avec l'eau potable de la cuisine: j'apprécie beaucoup l'absence de bouteilles plastique.

J'achèterai 3 gourdes pour l'eau que nous amenons partout, nous avons beaucoup de leçons à apprendre ici.

(Françoise, Sandra et Claire, pensez à amener une gourde!)

Ce samedi, 2^e jour, je veux surtout que nos collaborateurs profitent de leur week end avec leur famille, mais les filles et moi, on trépigne de commencer tout ce qui nous attend.

Philémon qui fait « moto-Taxi » en dehors de ses heures de boulot, vient nous chercher à tour de rôle pour aller chez Apécos, où nous allons passer l'après midi à trier le contenu de toutes nos valises.

Nous emballons certains cadeaux personnels, préparons des valises avec les cadeaux des femmes et d'autres avec ceux des enfants

En attendant Philémon, nous apprenons à Victor, notre gardien, ainsi que Valens qui loge chez Apecos à jouer au Rummikub, ils pourront ainsi nous aider à apprendre ce jeu aux enfants lundi.

Retour chez les sœurs : toujours pas d'eau, le ballet des petits seaux va recommencer.